



1



2



3



4



5



6

Résidence<sup>(s)</sup>  
de l'Art en Dordogne

Un dispositif coordonné par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

STUDIO MONSIEUR

[ Manon Leblanc et Romain Diroux ]

Invité en résidence à Nontron par le Pôle Expérimental des métiers d'art et l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord en 2018 et 2019, Studio Monsieur a centré ses recherches sur les spécificités du territoire et a choisi un objet emblématique du nontronnais : le couteau. Leur collaboration avec les artisans d'art a abouti à la création d'une série de quatre modèles de couteaux de poche inédits.

## DES HIBOUX ET DES CAILLOUX STUDIO MONSIEUR À NONTRON

Ouagadougou, Kyoto, Meisenthal et, dernier ricochet en date, Nontron en Dordogne. Depuis leur rencontre à l'école supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg et la fondation du Studio Monsieur en 2012, les designers Manon Leblanc et Romain Diroux enchaînent les résidences. Ces séjours, relativement brefs mais toujours immersifs, sont l'occasion pour eux de collaborer de manière rapprochée avec différents artisans, de découvrir des savoir-faire locaux et d'envisager le travail de nouveaux matériaux. Après le Burkina Faso des fondeurs d'aluminium et des bronziers<sup>1</sup>, après le Japon des fabricants d'autels bouddhistes et des maîtres yūzen<sup>2</sup>, après les Vosges des maîtres verriers<sup>3</sup> : voici venu le temps du Périgord vert, dans le cadre des « Résidences de l'Art en Dordogne »\*. Qu'y faire ? Si les précédents mariages avec des artisans avaient été arrangés, du moins préfigurés par les organisateurs de ces expéditions (Hors-Pistes, Kyoto contemporary project, CIAV), les résidents du Pôle expérimental des Métiers d'Art de Nontron (PEMA) sont invités à explorer le territoire sur le long terme (trois mois répartis sur deux ans) pour y tisser eux-mêmes un réseau de collaborateurs<sup>4</sup> cohérent avec leur démarche.

Ainsi, au fil des expéditions dans les profondeurs de la Dordogne, des visites d'ateliers et des échanges, des affinités électives se sont déterminées et un projet s'est dessiné. Autour du couteau de poche, emblème historique de la région, fédérer des couteliers bien sûr (la Coutellerie nontronnaise, la Coutellerie Le Périgord, Michel Lemans) mais aussi une émailleuse d'art (Natacha Baluteau), une maroquinière (Caroline Samuel) et un sculpteur tailleur de pierre (Pierre Carcauzon). S'embarquer avec ces différents faiseurs, à des fins expérimentales, dans un processus de fertilisation croisée. Prouver la complémentarité des expertises de chacun, quitte à malmener un peu la silhouette habituelle de l'objet coupant. S'autoriser, ensemble, à repartir de zéro. Revenir au désir d'entaille, au déploiement d'une lame, aux gestes de coupe. Repenser

au célèbre aphorisme de Lichtenberg, à ce « couteau sans lame auquel ne manque que le manche ». Et puis, dans un second temps seulement, inviter à nouveau la matérialité – mais en redistribuant autrement les cartes. Juste pour voir. Si le travail de la lame, assez légitimement, revient encore aux couteliers, pourquoi le manche ne serait-il pas, pour une fois, fabriqué par la maroquinière ? Pourquoi ne pas imaginer un couteau en partie souple ? Le cuir refuserait alors le statut qu'on lui octroie la plupart du temps : simple couche protectrice, enrobage accessoire, fourreau ou étui. Il s'émanciperait pour revendiquer, par le truchement d'un savant pliage et surtout grâce au savoir-faire de Caroline Samuel, une inédite rigidité. La peau tannée prétendrait à un rôle plus structurant. Franchement secoué par ce jeu de ricochets interdisciplinaires, un tel couteau<sup>5</sup> migrerait des armureries un peu frustes que fréquentent les chasseurs vers des vitrines plus raffinées.

Et ces strates de rondelles de cuir qui constituent déjà les manches de certains outils de coupe ? Le carnaval des matières n'est pas terminé. Studio Monsieur veut les remplacer par des bagues de cuivre émaillé, en sollicitant la précieuse expertise de Natacha Baluteau. Juste pour essayer. Juste pour toucher. Michel Lemans est quant à lui appelé à façonner la lame associée. Ainsi, par l'intermédiaire des designers, un dialogue s'instaure entre les artisans. Studio Monsieur invente des traits d'union, des terrains d'entente où les échelles d'intervention de chacun peuvent être amenées à se télescoper, et les outils de prédilection à être momentanément échangés.

Lampes en pigment, bifaces en verre soufflé, béton léger comme de la mousse expansée : Studio Monsieur pratique la transsubstantiation depuis quelques temps déjà. Là, ça vire à la signature, si ce n'est à la manie. Le long des rivières, nombreuses dans la région, encore une pulsion de ce genre : transformer les galets en canifs. Étrange alchimie. Étonnante paréidolie. Depuis longtemps, la modeste pierre hante la corporation des designers. On pille ses formes pour

<sup>1</sup> Voir la petite table Hors Série et la corbeille Zawore réalisées par Studio Monsieur en 2013.

<sup>2</sup> Voir le panneau intérieur Masu Gumi (2015) et la gamme d'éventails Fuu (2017).

<sup>3</sup> Voir la boule de Noël Silex (2015).

<sup>4</sup> Parmi les nombreux adhérents du PEMA.

<sup>5</sup> Sa lame a été réalisée par la Coutellerie Le Périgord.

concevoir des radios, des rasoirs, des télévisions futuristes. Bruno Munari lui a dédié un livre entier<sup>6</sup>. Plus récemment, Martin Szekely en a tiré une gamme de tabourets<sup>7</sup>. Comment expliquer une telle fascination pour le galet ? « Comparé au banc rocheux d'où il dérive directement, il est la pierre déjà fragmentée et polie en un très grand nombre d'individus presque semblables. » Comme le souligne ici Francis Ponge, le galet est en puissance un produit de série différenciée. La pierre appelle le projet de design : « elle roule, elle vole, elle réclame une place à la surface ». Elle « repose sur l'amoncellement des formes de son antique état, et des formes de son futur », précise encore le poète<sup>8</sup>. Avec Manon Leblanc et Romain Diroux, qui ne sont pas à un oxymore près, le galet futur sera à affûter, ses rassurantes rondeurs cacheront quelque chose de coupant. Pour cette expérience-là, le duo s'est entouré du coutelier Michel Lemans et du sculpteur Pierre Carcauzon. Chaque galet ramassé implique pour eux un travail extrêmement minutieux. La nature, considérée ici comme directrice artistique, exige le sur-mesure. À l'issue de cette négociation avec l'aléatoire : une myriade de petites lames en perspective et donc d'usages précis à associer. Enfin, Manon Leblanc et Romain Diroux se sont invités au sein de la Coutellerie nontronnaise et ont improvisé une variation sur leur célèbre couteau pliant, un modèle historique dont le manche de buis est caractérisé par la présence d'un petit signe pyrogravé – une « voûte » ou une « mouche » selon les interprétations. Outre de nouvelles pistes chromatiques, le duo de designers a proposé de découper deux grands yeux dans la virole en laiton et de démultiplier la mystérieuse marque de fabrique. Ultime métamorphose : le veinage du bois se pare d'un plumage, le couteau de poche se fait oiseau de nuit. D'ores et déjà commercialisé, ce Petit Duc à la lame ronde vole aujourd'hui de ses propres ailes.

Tony Côme,  
Historien du design



<sup>6</sup> Bruno Munari, *Da lontano era un'isola*, Milan, Emme, 1971.

<sup>7</sup> Voir Martin Szekely, *gamme de tabourets Artefact*, 2013.

<sup>8</sup> Francis Ponge, « Le Galet », dans *Le Parti pris des choses*, Paris, Gallimard, 1942.

<sup>9</sup> Le modèle a ensuite été décliné pour les adultes et baptisé Grand Duc.

**VISUELS DE LA SÉRIE DE COUTEAUX DE STUDIO MONSIEUR EN COUVERTURE :**  
**1 et 7 - COULEUR** avec Benoît Batisso, Claudine Faye et Gilles Gassou, de la Coutellerie nontronnaise - 2019

Prototype - Matériaux : lame en acier XC 75 trempé et cuivre émaillé

**2 - RICOCHET** avec Pierre Carcauzon, sculpteur-tailleur de pierre et Michel Lemans, coutelier-forgeron - 2019

Matériaux : galet, laiton et lame acier XC 75 forgé et trempé, système d'ouverture spécifique dérivé du piémontais.

**3 et 8 - NUANCE** avec Natacha Baluteau, émailleuse d'art et Michel Lemans, coutelier-forgeron - 2019

Prototype - Matériaux : lame en acier XC 75 trempé et cuivre émaillé

**4 - SIGNATURE** avec Benoît Batisso, Claudine Faye et Gilles Gassou de la Coutellerie nontronnaise - 2019

Matériaux : lame en acier XC 75 trempé et cuivre émaillé / Distribution : Coutellerie nontronnaise [coutellerie-nontronnaise.com]

**5 - PETIT-DUC ET GRAND-DUC** avec Benoît Batisso, Claudine Faye et Gilles Gassou, de la Coutellerie nontronnaise - 2019

Matériaux : buis pyrogravé, virole bloquante en laiton et lame acier T12  
 Distribution : Coutellerie nontronnaise [coutellerie-nontronnaise.com]

**6 - ECLIPSE** avec Caroline Samuel, maroquinière et la Coutellerie Le Périgord - 2019

Prototype - Matériaux : lame inox Sandvick 12C27, cuir de vachette, coton glacé et ferret inox.

## STUDIO MONSIEUR [ Manon Leblanc et Romain Diroux ]

Diplômés de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Manon Leblanc et Romain Diroux ont créé Studio Monsieur à Paris en 2012.

Soutenus par de grandes institutions : La Fondation de France, Hermès, Les Ateliers de Paris, le tandem a remporté en 2015 le Grand Prix de la Ville de Paris, dans la catégorie « Designer émergent ». Forts de leurs expériences auprès d'un bronzier au Burkina Faso, du Maître yuzen Takeshi Nishimura à Kyoto ou encore en renouvelant la pratique des verriers du CIAV dans les Vosges – ils ont créé des objets qui subliment des matériaux tels que l'aluminium, le bronze, le bois, le verre. « Pour nous, l'association entre le design et les métiers d'art est porteuse de sens pour raconter un territoire dans sa diversité culturelle et historique mais aussi son patrimoine naturel au travers des matières employées. »

Autre aspect central de leur recherche, concevoir des objets de belle et haute facture mais qui restent accessibles au plus grand nombre.

Nés en 1987, Manon Leblanc et Romain Diroux vivent à Luzillé (Indre-et-Loire).



© Fabrice Schneider

### Les « Résidences de l'Art en Dordogne »

Le programme des « Résidences de l'Art en Dordogne » a pour ambition d'encourager la création et favoriser la présence artistique dans le département, en offrant à des artistes plasticiens la possibilité de s'immerger dans un territoire riche d'Histoire et de références artistiques, avec ses caractéristiques géographiques, économiques et culturelles. Né en 1996, ce programme, coordonné par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental de la Dordogne. Il concrétise et officialise l'engagement d'associations, de collectivités et de structures culturelles, désireuses de développer l'art contemporain au cœur de leur territoire. Durant leur séjour de recherche et de création, les artistes invités s'inspirent des spécificités de l'environnement et mènent de nouvelles expérimentations aboutissant souvent à la conception d'œuvres. Ces résidences permettent également de créer des passerelles, des temps de partage et d'échanges privilégiés entre les artistes accueillis et la population.

**Agence culturelle départementale Dordogne - Périgord**  
**Espace culturel François Mitterrand - 2 place Hoche**  
**24000 Périgueux - [www.culturedordogne.fr](http://www.culturedordogne.fr)**

### Le Pôle Expérimental Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin

Le Pôle Expérimental Métiers d'Art (PEMA) et la Communauté de communes du Périgord Nontronnais soutiennent le développement du secteur des métiers d'art en Périgord vert, Périgord-Limousin et au-delà, à travers des actions transversales liées à la culture, au tourisme et à l'économie.

Le PEMA organise des expositions, un salon, des conférences, des rencontres, des démonstrations, des cours, des stages, etc. Ces événements permettent de sensibiliser tous les publics aux métiers d'art et au design, et favorisent l'émulation et la créativité entre professionnels métiers d'art.

Dès l'origine, le Pôle a choisi de soutenir en priorité la création contemporaine dans ce domaine et s'est appuyé notamment sur le dispositif des « Résidences de l'Art en Dordogne ». Nontron et son Pôle Métiers d'Art se distinguent en accueillant des designers en résidence. Cette résidence prend la forme d'une rencontre entre designer et professionnels métiers d'art qui partagent leurs savoirs et leurs expériences. Elle se conclut par une création commune et parfois par l'édition de nouveaux produits.

Le PEMA a aujourd'hui 20 ans.

Designers reçus en résidence : Matali Crasset, Godefroy de Virieu, Stefania Di Petrillo, Jean Couvreur, Samuel Accoceberry, Les Mstudio, Studio Monsieur.

[metiersdartperigord.fr](http://metiersdartperigord.fr)